

Nouvelles perspectives de recherche en islamologie : regards pluridisciplinaires et enjeux contemporains

Responsable

Nora Tazouti

(Docteure en islamologie, ENS Lyon)

Judi 13 juillet 2023
11h-13h
Salle Déméter 047

Intervenants

Mourtala Amar

(Docteurant en islamologie, EHESS / Université de Montréal)

Hasnaa El Awad

(Docteure en LLCE arabe, ATER, ENS Lyon)

Nora Tazouti

(Docteure en islamologie, ENS Lyon)

Mustofa Tohir

(Docteurant en islamologie, EPHE-PSL)

Résumé de l'atelier

Cet atelier est constitué de quatre interventions représentant quatre aspects de la recherche en islamologie en France, à l'heure où le contexte national et international semble plus que jamais appeler à la mise en avant de ce domaine scientifique, comme le symbolise la création de l'Institut français d'islamologie (IFI) en février 2022.

Ainsi les travaux de ces quatre chercheurs se veulent-ils tournés vers l'avenir de l'islamologie, animés d'un profond souci de s'inscrire dans la perspective des débats et enjeux actuels de l'islam. Les interventions chercheront donc à mettre en avant les enjeux de l'islamologie contemporaine tels que définis par l'IFI dans son appel à projet du 13 mai 2022 intitulé « Pour une islamologie d'excellence ». Tout d'abord, ces recherches entendent incarner le souci de pluridisciplinarité, c'est-à-dire du croisement entre les disciplines constitutives de l'islamologie (linguistique, littérature, philosophie, histoire, sciences juridiques et sociales). Ensuite, elles proposent une approche chronologique solidement ancrée dans la compréhension de l'histoire du monde musulman, en particulier les débuts de l'islam, l'époque classique et la *Nahḍa*. Enfin, ces travaux entendent plus globalement explorer des axes de recherche en islamologie qu'il conviendrait d'étayer davantage en France : l'élaboration, transmission et réception des textes fondateurs de l'islam (Coran, mais aussi *hadith* et *sīra*) ; la pensée politique et les discours normatifs en islam ; la constitution des mouvements socio-religieux, au croisement du théologique et du politique.

Programme

Mourtala Amar

Le rôle des mawālī dans les mouvements théologico-politiques sous les Marwānides (684-750)

Le débat sur la prédestination divine et le libre arbitre a opposé deux factions théologico-politiques sous les Umayyades : la Murǧi'a et la Qadariyya. Si la première soutenait que les actes de l'homme sont prédestinés par Dieu de toute éternité, la seconde faction, quant à elle, appuyait l'idée que Dieu n'a rien à voir avec les actes effectués par l'homme. À cette même époque, les musulmans non-arabes, notamment les anciens esclaves affranchis (*mawālī*), avaient un statut inférieur aux Arabes, devant être affiliés à un groupe tribal de protection, voire continuer à payer l'impôt de capitation (*ǧizya*) malgré leur conversion à l'islam. Ces inégalités et injustices les poussèrent à intégrer les factions théologiques murǧi'ite et qadarite, pensant trouver, via les théories théologiques telles que la prédestination

divine, ou inversement le libre arbitre, des réponses, voire des solutions à leurs problèmes sociaux et politiques. Nous essayerons, dans cette présentation, de comprendre pourquoi et comment les revendications sociales des *mawālī* se sont finement entremêlées aux débats théologiques d'alors. Dans une perspective islamologique contemporaine, nous verrons ainsi en quoi des problématiques théologiques, sociales et politiques s'intriquent étroitement, et comment cette approche pluridisciplinaire permettrait de mieux comprendre, au présent et à l'avenir, la formation de mouvements théologico-politiques en islam.

Hasnaa El Awad

Fondement des relations entre musulmans et non-musulmans selon les juristes arabes classiques : le cas particulier du ḡimmī

L'intervention se propose d'étudier si le fondement des relations entre les musulmans et les non-musulmans est basé principalement sur la paix ou sur la guerre, selon les juristes arabes classiques. Pour ce faire, il sera question d'étudier le cas particulier du ḡimmī. Les relations entre musulmans et non-musulmans sont basées sur des contrats. Pour établir ces contrats, les juristes classiques ont inventé une division bipartite du monde : la demeure de l'Islam (*dār al-islām*) et la demeure de la guerre (*dār al-ḡarb*). Certains parmi ces juristes rajoutent une troisième demeure temporaire appelée demeure de la trêve (*dār al-hudna*) qu'établit le contrat de la trêve (*'aḡd al-hudna*). Le musulman est ainsi l'habitant par excellence de cette première demeure, celle de l'Islam. Il reçoit de la part des autorités la protection de sa vie et de ses biens. De la même manière, par le contrat de protection (*'aḡd al-amān*), les *ḡimmī-s*, les résidents permanents, et les *musta'man*, les résidents temporaires, reçoivent, en théorie, les mêmes droits que les musulmans. En contrepartie, ils ont des devoirs comme le paiement de l'impôt de capitation (*ḡizya*), dans le cas des résidents permanents. Est-ce réellement le cas en pratique ? Est-ce que tous les non-musulmans, quelle que soit leur appartenance ethnique et religieuse, peuvent prétendre à ces contrats ? Ont-ils des droits et devoirs qui sont différents de ceux des musulmans ? Ces *ḡimmī-s* ne sont-ils pas considérés, comme l'affirment certains chercheurs contemporains, comme des « citoyens de seconde zone » ?

Nora Tazouti

Penser l'islam sans la Tradition : révisions critiques de la normativité islamique à l'époque contemporaine

Tandis que le salafisme contemporain substitue le traditionnisme des *hadiths* au traditionalisme des écoles juridiques (*madḡhab*), certains courants intellectuels cherchent à se défaire complètement de la tradition, pour penser à nouveaux frais dogmes, rites et jugements légaux enracinés dans la pensée religieuse de l'islam depuis sa fixation canonique aux IX^e et X^e siècles. La présentation propose d'entrer en dialogue avec quelques réflexions novatrices issues de cette révision de la tradition musulmane, menée par les représentants de l'islam coraniste. Elle cherchera alors à montrer comment cette tendance parvient, en s'inscrivant dans la logique littéraliste, à contester aux lectures rigoristes l'apanage de la représentation de l'islam authentique. Le coranisme entend de fait orienter ses élaborations herméneutiques vers le temps présent d'abord, à rebours de la déférence au passé constitutive de la matrice identitaire salafite. Les penseurs qui le représentent, aux parcours et aux destins divers, proposent au contraire d'approcher le Coran comme un texte global et autosuffisant, afin d'en tirer des lectures pragmatiques inscrites à la fois dans le siècle et dans la profondeur dynamique de ses interprétations.

Mustofa Tohir

L'âme humaine dans la pensée politique de Fakhr al-Dīn al-Rāzī (m. 1210)

Au cours des quinze dernières années, l'étude de Fakhr al-Dīn al-Rāzī a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs, tant en Occident qu'en Orient. Au cours de cette période, il a été produit plus d'articles et de livres que ce qui avait été

produit auparavant en cinquante ans sur ce sujet fertile. Cependant, l'intérêt croissant pour les œuvres de Rāzī a réservé à l'étude de sa pensée politique une place relativement mineure. Un travail complet dans ce domaine reste à faire pour prouver ce qui est souvent suggéré, à savoir que sa pensée politique est influencée par la pensée du roi-philosophe chez Platon. Cette communication se propose d'explorer la conception que Rāzī se fait de l'âme humaine, de sa nature et de sa perfection, ce qui est essentiel pour comprendre sa pensée politique dans son ensemble.